

Feuille paroissiale, Communauté catholique du Sacré-Cœur
Paroisse du Sacré-Cœur : 2, rue du Sacré-Cœur
- AVIGNON -

N° 153

Samedi 18 juillet 2020. Semaine 29

<p><u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.</p>	<p><u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97</p>	<p><u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82</p>	<p><u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacon Portable : 06 52 97 54 75</p>
--	---	--	--

Au fil des jours

	<p>Messe à 10h30 Grande église climatisée</p>	<p>9h. JP : Messe chez les franciscaines. 11h. CB : Cérémonie de l'Etat Français et hommage aux « Justes » Rocher des Doms.</p>
Lundi 20 juillet	18h30 : messe baptistère.	
Mardi 21 juillet	18h30 : messe baptistère.	9h-16h : CB Monastère de la Visitation Tarascon.
Mercredi 22 juillet	18h30 : messe baptistère.	CB Messe à domicile.
Jeudi 23 juillet	18h30 : messe baptistère.	9h-17h : CB. Arles. Rencontre culturelle.
Vendredi 24 juillet	18h30 : messe baptistère.	9h. JP : Messe chez les Franciscaines. 20h. CB : Bédarrides, répétition mariage. 17h. Messe Bellerive.
Samedi 25 juillet	<p>Messe à 18h Grande église climatisée</p>	16h. CB : Mariage Bédarrides.

Bernard Taïani absent du 27 juillet au 20 août.

Le Christ éveille nos histoires d'Amour

De semaine en semaine le covid 19, loin de nous faire taire, nous ouvre la voie d'une parole, celle de l'espérance. Comment cela ? me diriez-vous ! ... Objectivement, lorsque nous écoutons les informations l'idée dominante est que nous sommes dans une situation où tout semble craquer. Les plâtres sont à refaire, dans les secteurs économiques certes, mais aussi sociaux, et pour aller au bout de notre pensée, ajoutons aussi dans les domaines spirituels, quelles que soient les religions.

Pour ce qui est des catholiques, dès le début de la pandémie, grâce aux nouveaux moyens de communications, des communautés se sont mobilisées sur le thème du télétravail, sur la mise en place des messes audio et vidéo, l'objectif étant de garder du contact. Il nous faut rendre grâce pour toutes ces initiatives. Cette période nous a permis d'évaluer

l'importance du lien entre les humains. Que serait un humain sans relation ? Vous avez peut-être vu ce beau film de Truffaut, "l'enfant sauvage" ? Très belle méditation entre le lien lieu de naissance d'un enfant trouvé dans les bois au milieu des bêtes sauvages, et l'identité de cet enfant qui prend corps dès que la relation s'établit avec des humains.

Depuis la fête de la Pentecôte une certaine détente a pris germe dans notre société, même si la pandémie est loin d'être maîtrisée et que la prudence doit rester de rigueur.

Aujourd'hui, les lieux de culte ont réouvert leurs portes et les églises ont pu à nouveau rassembler leurs fidèles. Quelle joie de pouvoir se revoir ! ... Il est vrai que la foi célébrée dans le contexte de la pandémie, donnait à nos célébrations un côté virtuel difficile à accueillir. La foi chrétienne ne s'exprime ni dans le virtuel ni dans une mystique désincarnée.

Pouvons-nous imaginer le Christ célébrant la Cène en audio vidéo avec ses disciples ? Chacun dans leurs appartements ? Et le lavement des pieds, ce beau geste Eucharistique comment aurait-il pu se faire ? Et pour aller plus loin, où serait, dans un tel contexte, la présence réelle ?

Voyez, l'Eucharistie nous renvoie sans cesse à son événement fondateur : La Cène, cette dernière ne peut se célébrer sans la présence réelle des chrétiens autour de la table de la cuisine ou de la salle à manger, de l'autel dans une église mais aussi, sans la présence réelle des chrétiens dans le monde sans un engagement concret auprès de l'autre quel qu'il soit. Le fondement de la foi chrétienne c'est d'être humain ; en dehors de cette attention à l'autre il n'y a pas de foi au Christ. La foi chrétienne est loin d'être un refuge qui permet de cultiver son propre égo, c'est une relation, celle d'un "vivre debout", et d'un "faire vivre debout".

Voyez, au moment de la Résurrection, ce grand mystère de la vie, le Christ, qu'a-t-il fait ? Il n'a cessé de continuer ce pour quoi il a été envoyé par son Père : vivre en relation avec le monde en étant le même. Ce qui est formidable, c'est qu'il a utilisé ses plaies pour se faire reconnaître et pour rappeler que ressuscité, il est le même. Ces plaies, c'est du "terre à terre", elles donnent à notre religion une dimension humaine jamais égalée.

Les plaies du Christ rappellent que son amour ne peut être entravé par rien, pas même la mort. Les plaies du Christ, sont une marque de vie et à vie. Elles nous rappellent que le Christ est toujours vivant et qu'il fait un bras d'honneur aux forces nuisibles, quelles qu'elles soient. Un bras d'honneur plus spécifiquement à ceux qui ne cherchent que leur intérêt, qui utilisent la religion pour exercer un pouvoir sur l'autre., ceux qui cultivent la culture du "non" pour se protéger eux même et s'enfermer dans leur tour d'ivoire.

Les plaies du Christ, ce sont les plaies de l'ouverture. Elles symbolisent le monde autre que chrétien, le monde en quête, les chercheurs de sens, les plaies du Christ signifient le véritable sens de notre religion, non pas une religion d'injonctions et d'interdits d'où découlent la culture du non et son cléralisme.

Les plaies du Christ sont les plaies de la miséricorde, de l'amour compatissant. C'est cette espérance-là, qu'il nous faut réveiller en nous avec l'appui de l'Esprit Saint. Tout ce que nous pouvons faire aujourd'hui pour être témoin d'un Christ qui nous aime jusqu'à donner sa vie, faisons-le. Le monde d'aujourd'hui a besoin d'être épaulé par l'amour, le médicament le plus sûr pour vaincre notre désarroi dans le contexte actuel.

Frère Christian BEZOL, Curé.

FIFI



Ma tirelire est toujours au fond de l'église


Objectif N°17 :

Réhabilitation de l'accueil du fond de l'église :
Éclairage, peinture, panneaux d'affichage, vidéo :
2500 Euros.

Cette semaine dans ma tirelire **57** Euros

Il me faut encore 455,88 Euros

Nous approchons du but

 <p>Le bon grain & l'ivraie</p>	<p align="center">Homéliquement vôtre</p> <p align="center">Le bon grain</p> <p align="center">Dimanche 19 juillet 2020</p> <p align="center">Henri Faucon Serviteur du sanctuaire De Rochefort du Gard.</p> <p align="center">Chronique à la mémoire de notre Ami Pierre Joseph VILLETTE</p>
---	--

Parler du royaume des Cieux n'est-ce pas évoquer la voûte céleste et les insondables espaces cosmiques où des myriades d'anges chantent les louanges de Dieu, n'est-ce pas entrevoir les merveilles inconnues d'une plénitude qui nous fait rêver ?

Mais voilà que Jésus nous parle d'un royaume des Cieux bien terrestre, bien concret avec son blé, son ivraie, ses champs, sa graine de moutarde, son levain dans la pâte, et son mal qui s'oppose au bien ! En plus, il ne veut même pas que nous arrachions le mal !

Il est bien réaliste Jésus, il nous connaît et connaît notre monde. Il nous montre aussi combien est grande la bonté de Dieu qui laisse la vie se dérouler librement jusqu'à son terme où le mal sera séparé du bien. Le royaume des Cieux, n'est-ce pas un peu chacun d'entre nous, dans notre intériorité, avec le meilleur et le pire qui s'enchevêtrent de façon tellement complexe que vouloir bloquer le second aspect de notre être risque d'étouffer le premier ? Nous concentrer sur le fait de ne vouloir laisser en nous aucune place au péché, n'est-ce pas prendre le risque de passer notre temps à nous surveiller jusqu'à un certain nombrilisme, plutôt que choisir de vivre pleinement, certes dans la fidélité au Seigneur, mais en prenant le risque d'erreurs ? L'essentiel n'est-il pas d'avoir une absolue confiance en la miséricorde divine : "*On obtient de Dieu autant qu'on espère*" ? (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus)

Nous pourrions poser la question : [Lors de mon baptême] "*Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans [mon] champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?... C'est un ennemi qui a fait cela*", répondrait Jésus, affirmant ainsi que le mal qui est en nous ne s'y trouve pas de notre fait mais par l'action de *l'ennemi*. C'est donc à un ennemi commun que nous sommes confrontés : l'ennemi de Dieu est l'ennemi de l'homme et réciproquement, l'ennemi de l'homme est l'ennemi de Dieu. Il s'agit pour nous de choisir notre camp. Choisir le camp de Dieu ne nous met pas à l'abri de toute erreur, c'est-à-dire de tout péché, nous restons pécheurs, irrémédiablement marqués par la rupture originelle. Mais "*Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*" (Rm8, 31) De quoi être rassurés !

Nous avançons dans le champ terrestre sur lequel nous nous trouvons, souvent face à des choix compliqués, dans la difficulté à discerner le bien du mal et parfois en butte à des rivalités que notre bonne volonté ne suffit pas toujours à dépasser. Notre vie peut ainsi devenir un combat éprouvant que nous menons souvent en solitaire. Au cœur de ce combat nous pouvons demander au Seigneur de nous rejoindre en sachant que tout ne se trouvera pas résolu comme par magie mais que dès l'instant où nous faisons le choix de Dieu, nous pouvons avancer vers lui en toute confiance. Car faire le choix de Dieu, c'est faire le choix de l'Amour, c'est-à-dire accepter de nous laisser aimer sans limite et sans condition. C'est pouvoir admettre cette dimension humainement impensable d'un amour qui n'attend rien de celui à qui il se donne car il n'est Amour qu'en se donnant. C'est regarder cette réalité : pour Jésus Fils de Dieu, la déchirure causée par les hommes ses frères séparés du Père est une souffrance intolérable pour le cœur Trinitaire à laquelle il ne peut répondre que par le don absolu de lui-même.

Ne perdons jamais de vue que Jésus a pris sur lui le poids de tous nos manquements et qu'il a souffert pour nous ouvrir les portes du Royaume.

L'évangile nous apprend que le larron, la prostituée et le publicain n'ont pas eu à passer par le purgatoire pour entrer dans le Royaume. Comme il nous est difficile de croire en la démesure de l'Amour et de penser que notre Dieu met sa joie à se laisser désarmer par notre absolue confiance !

**La quête prélevée :
La quête devient plus simple.**

**Pour renseignements complémentaires
Contacter Bernard TAÏANI
06 52 97 54 75**

La Quête prélevée



Comment fonctionne la quête prélevée : C'est très simple, vous autorisez le prélèvement d'une somme fixe chaque mois sur votre compte. À la fois vous donnez ce qui vous semble juste pour la vie matérielle de votre paroisse et vous gérez facilement votre budget.

Si vous êtes soumis à l'impôt sur le revenu, vous bénéficiez alors de la réduction fiscale de 66 % grâce au reçu qui vous sera envoyé en début d'année. Avec l'effet de cette réduction vous serez dans la possibilité d'ajuster votre don pour donner plus à votre paroisse. N'hésitez pas à utiliser votre privilège voulu par l'Etat.

Vous maintenez le geste du don en déposant un jeton dans le panier de quête : signe liturgique, expression de votre partage auprès des plus pauvres. La paroisse vous en donnera un lot à chaque fois que vous en aurez besoin.

Vous êtes ainsi assuré de donner la somme que vous souhaitez. Le manque de monnaie n'est plus un frein à votre don et vous participez activement à la vie matérielle de la paroisse.

En définitive :

- La quête prélevée est une sécurité pour la paroisse, de par la régularité du don.
- Elle peut permettre une augmentation des dons sans que cela vous coûte, si vous pouvez profiter d'un avantage fiscal.
- Elle vous facilite le don puisque vous n'avez plus besoin de monnaie, et même si d'aventure vous n'aviez pas renouvelé votre stock de jetons, ou si vous étiez absent le don est toujours actif.

Comment faire :

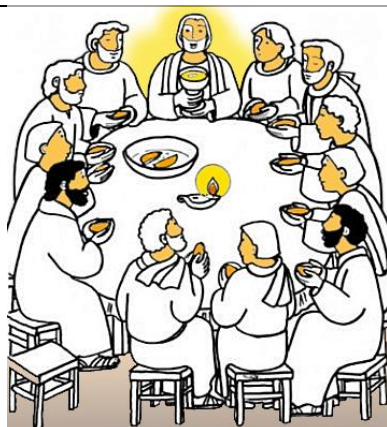
C'est très simple, rendez-vous sur le site Internet de la Paroisse ou du diocèse, rubrique « Quête prélevée / La quête devient plus simple » cliquez sur « Je choisis la quête prélevée » en bas d'article, muni de votre carte bancaire ou d'un Rib (Numéro IBAN et code BIC).

En cas de questions supplémentaires ou de difficultés adressez-vous au curé ou au diacre de la paroisse.

N.B. : votre prélèvement peut être interrompu à tout instant sur simple demande par courrier à l'association diocésaine, ou sur l'espace personnel qui vous sera transmis.

N'oubliez pas :

L'argent de la quête sert à faire vivre notre paroisse. Grâce à cette somme nous finançons, pour le bien-être de chacun, le chauffage, l'éclairage, les petits travaux d'entretien, et tout autre achat pour la bonne organisation de la paroisse.



**Profitons de vos jardins pour célébrer l'Eucharistie
chez vous, tous les mercredis soir.
Actuellement les 22/29 juillet
Le 12 août.**

**Pour les autres mercredis de juillet et d'août voir
Nicole qui a le programme des célébrations ; elle est à
votre disposition aux messes du dimanche.**